

L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. II

PETIT SEMINAIRE DE CHICOUTIMI, 14 AVRIL 1894

8

UN REVE

J'avais, dans les bosquets, erré depuis l'aurore.
Du printemps de retour contemplant le réveil,
Et du concert des bois mon cœur vibra encore,
Lorsque vint l'heure du sommeil

J'eus un songe. A mes yeux s'éten lit infinie
Une mer reflétant l'éclat de mille feux,
Tandis qu'à mon oreille une douce harmonie
Arrivait du lointain des cieux.

Comme l'oiseau captif, devant l'espace immense,
Où l'invitent l'espoir, l'amour, la liberté,
Frémît soudain, s'agite, ouvre l'aile et s'élance
Secouant sa captivité.

Ainsi mon âme crut secouer sa misère.
Libre, elle tressaillit ; vers les étoiles d'or,
Dans un azur limpide inondé de lumière,
Ravie, elle prit son essor.

Son être tout entier vibrât, lyre nouvelle,
Sous d'étranges accents, qu'en son ravissement
Elle entendait, au loin, résonner devant elle,
Et qui la berçaient doucement

Longtemps elle courut, semblable au météore
Sans repos à travers les soleils emportés.
Près d'elle, tout rayon vibrant corde sonore,
Faisait chanter l'immensité.

Et plus elle montait, plus les notes suaves,
Distinctes, s'égrenaient sous les voûtes des cieux.
Qu'ils étaient beaux ces chants, tantôt doux,
[tantôt graves !
Comme ils étaient harmonieux !

Elle entrevit enfin, dans cette plaine im-
[mense,
Faites de mélodie, et d'azur, et de feux,
Un foyer lumineux, dont l'étrange puissance
Rendait ces sons mystérieux.

Centre de toute vie et de toute lumière,
Insondable océan de force et de grandeur,
Était-il donc ce Bien que tout mortel espère ?...
N'en était-il que la splendeur ?...

Tout être, dans son sein, puisait son existence :
L'imperceptible atome et l'astre, roi du jour.
Puis tout rentrait en lui chercher sa jouissance
Epris de l'éternel amour.

Et mon âme, soudain reconnaissant son Maître,
D'un indicible amour se sentit embraser ;
Elle voulut plonger en son sein tout son être,
En lui sans retour s'élançant.

Son effort dissipa le monde imaginaire.
Hélas ! où son bonheur s'était épanoui.
Lourde, elle retomba, toute en pleurs, sur la terre :
Son rêve était évanoui !

LIVRES.

HISTOIRE DE LA GRANDE- BAIE

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES
OBLATS JUSQU'À NOS JOURS
(1853-1894)

(Suite)

Dans le mois de juillet (1863), il y eut des élections pour la Chambre Législative. Ce fut M. D.-E. Price qui fut élu contre M. John Kane, de la Grande-Baie.

Tout de suite après cette élection eut lieu la visite épiscopale. Elle produisit les plus heureux effets. La paix, un instant troublée par les passions politiques, revint s'asseoir, calme et sereine, à l'ombre du clocher de Saint-Alexis ; tout le monde prit part au banquet eucharistique, et la joie se répandit de nouveau dans tous les cœurs. Les marguilliers profitèrent de la présence de Monseigneur pour lui renouveler une demande qu'ils lui avaient déjà faite à plusieurs reprises.—En 1848, les RR. PP. Oblats, avec l'argent de la “ Propagation de la foi, ” avaient acheté une terre qu'ils avaient payée \$900, et à leur départ, ils l'avaient cédée au desservant des deux paroisses de St-Alphonse et St-Alexis. Mais en 1858, les dites paroisses s'étant séparées, Monseigneur de Tloic crut opportun d'affecter l'usage de cette terre aux deux carés également.— Les notables de Saint-Alexis représentèrent donc à Monseigneur, dans cette visite de 1863, que les RR. PP. Oblats avaient eu en vue, en cédant cette terre, de favoriser leur paroisse, et non Saint-Alphonse ; et ils lui demandèrent de décider qu'à l'avenir le curé de Saint-Alexis, seul, percevrait les revenus de la terre en litige. Monseigneur leur répondit qu'il s'occuperait de cette affaire à son retour de Québec. Et, en effet, vers la fin d'août il écrivit à M. Martel, curé de Saint-Alexis, et lui annonça qu'il accédait à la demande de ses paroissiens.

Dans l'automne de 1863, le gouvernement McDonald-Dorion fit

faire une exploration entre Québec et le Lac-Saint-Jean, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de relier le Saguenay aux grands centres par un chemin avantageux. L'exploration était conduite par MM. Nelson et Hamel, et M. Jos. Perrault député du comté de Richelieu, en faisait aussi partie comme amateur. Le rapport de la dite exploration fut des plus défavorables. Mais on s'en consola d'autant plus facilement, au Saguenay, que ce n'était pas là ce qu'on désirait. Toutes les personnes bien pensantes de la colonie s'accordaient pour demander qu'on continuât d'abord le chemin de Saint-Urbain à la Grande-Baie, et celui du Grand-Brulé au Lac-Saint-Jean. On ferait ensuite, si cela était possible, celui de Québec au Lac-Saint-Jean. Les curés du Saguenay se firent donc en cette circonstance l'écho de toute cette immense région en faisant publier sur tous les journaux du pays la correspondance suivante dont ils envoyèrent une copie à l'Honorable Luc Letellier de Saint-Just, ministre de l'Agriculture à Ottawa :

LA COLONISATION DU HAUT-SAGUENAY

Chicoutimi, 9 mars 1864.

M. le Rédacteur,

“Si vous croyez que vos lecteurs ne soient pas trop fatigués de tous les écrits relatifs à la colonisation du Haut-Saguenay qui depuis un certain temps, ont paru sur les journaux, nous vous prions de publier cette nouvelle correspondance.”
(A suivre) DERFLA.

PREMIERS ET SECONDS DU
MOIS DE MARS

Physique : MM. H. Tousignant.

Philosophie : MM. P. Gagné ; J. Tremblay.

Rhétorique : MM. Oa. Tremblay ; A. Gaudreault.

Belles-Lettres : MM. Jos. Tremblay ; Frs Tremblay.

Versification : MM. J. Sheehy ; Arthur Levesque.

Humanités : MM. Ls Saucier ; Eul. Tremblay.

Quatrième : MM. R. Delisle ; A. Bourgoing.

Troisième : MM. N. Gagné ; H. Duperré.

Seconde : MM. S. Topping ; J.-A. Gagné.

Première : MM. D. Vitenneuve ; Chs Starné.